

**ÉCOLE AIGUEPERSE** ■ Des parents mobilisés contre la fermeture d'une classe

# « C'est un quartier prioritaire »

Une classe de l'école Henri-Aigueperse du quartier du Val de l'Aurence à Limoges est menacée de fermeture à la rentrée prochaine mais les parents d'élèves ne comptent pas se laisser faire.

Stéphanie Barrat

stephanie.barrat@centrefrance.com

**E**n passant devant le numéro 23 de la rue Olivier-de-Serres, dans le quartier du Val de l'Aurence de Limoges, de nombreux automobilistes ont klaxonné, hier, durant toute la journée.

Pourtant, ni bouchon, ni conflit entre conducteurs : s'ils ont « fait du bruit », c'est à la demande des parents d'élèves de l'école Henri-Aigueperse.

En effet, dès 9 heures, un petit groupe de parents d'élèves s'est mobilisé contre la fermeture d'une classe.

## « Des solutions, il y en a ! »

« Nous allons passer de douze à onze classes et perdre un enseignant à la rentrée prochaine », dénoncent Stéphanie Dugot et Lucienne Duez, la présidente et la vice-présidente de l'association des parents d'élèves de l'école Aigueperse-Corgnac.

« Mais nous n'allons pas nous laisser faire, prévien-



« FAITES DU BRUIT ». Les parents d'élèves de l'école Henri-Aigueperse sont mobilisés depuis vendredi. Une pétition circule dans le quartier et a déjà rassemblé près de 130 signatures.

PHOTO : THOMAS JOUHANNAUD.

nent-elles. Nos enfants ne sont pas des chiffres. Ce n'est pas parce qu'on perd deux, trois ou dix élèves qu'on doit « parquer » les autres. Ici, nous sommes dans un quartier prioritaire avec des élèves en grande difficulté scolaire qui ne peuvent pas se permettre de perdre une classe. C'est à l'école qu'ils doivent apprendre, parce que chez eux, c'est difficile. »

« Dans notre quartier, trois écoles sont touchées par des fermetures de classes : la nôtre, Jean-le-Bail et Madoumier », re-

grettent ces parents en colère.

« Pourtant, des solutions, il en existe, lance Stéphanie Dugot. On aurait pu dédoubler une classe pour travailler en petit effectif, l'enseignant aurait pu aider ceux qui sont en grande difficulté. »

Ici et là, les mobilisations fleurissent. Les parents d'élèves essaient comme ils peuvent de « sauver leur classe ».

Présente sous la pluie à leurs côtés, la députée LFI Manon Meunier est là pour les soutenir, rappe-

lant au passage, que depuis l'année dernière, « une nouvelle dynamique est lancée par le collectif des parents d'élèves de la Haute-Vienne afin de sortir de la logique de protéger « sa » classe mais plutôt l'école en général ».

D'ailleurs, le collectif organise une « fête de la mort de l'école publique » aujourd'hui à 14 heures devant la préfecture à Limoges.

Déterminé, le petit groupe des parents d'élèves d'Aigueperse assure qu'ils seront présents. ■